

# Le Bloc Notes



n° 57  
Mars 2020



*40 jours pour se convertir*

## Agenda diocésain

### Extraits

Mois de Mars 2020

- 1 : Appel décisif des catéchumènes
- 2 : Récollecion des catéchistes
- 5-7 : Retraite diocésaine au Sacré-Coeur de Montmartre
- 15 : Journée des fiancés
- 17 : Journée de formation des prêtres
- 22-27 : Rome : Visite ad Limina
- 28 : Journée missionnaire à Orange
- 29 : Journée des mouvements et associations de fidèles

## Sommaire

- 2** L'édito de notre évêque
- 4** Fête des saints : RCF
- 5** Le livre du mois
- 6** Service diocésain  
commission d'Art Sacré
- 8** Le nouveau séminaire
- 9** Portrait
- 10** Franc comme François
- 11** L'enseignement catholique :  
éduquer la conscience
- 12** Il y a 100 ans dans le diocèse
- 13** Allons à la messe ensemble
- 14** Nouvelle évangélisation
- 15** Patrimoine

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction  
**en attente de bénévole...**

## Edito de notre évêque

### Le carême et le chemin des catéchumènes

Le premier dimanche de carême est un moment important dans la vie de l'Église. En effet, ce jour-là, la mère Église accueille pour un appel décisif les femmes, les hommes et les enfants qui seront initiés à la vie chrétienne dans la lumière de la Pâque. Depuis déjà des années, ils ont demandé à devenir chrétiens, et aujourd'hui, la mère Église pense qu'ils sont prêts à naître à une vie nouvelle par les trois sacrements qui font un chrétien : le baptême et la confirmation qui lui est inséparable, et l'eucharistie qui vient sceller l'unité du nouveau baptisé dans le Christ et dans son Corps qui est l'Église.

Quand une femme ou un homme demande à devenir chrétien, l'Église l'accueille toujours et lui explique comment devenir chrétien. Elle utilise pour cela plusieurs images. La première et la plus parlante est toute simple : **pour faire un homme, il faut trois temps, une fécondation, une gestation et une naissance.** Dans un premier temps, la mère Église va proposer à tous ceux et celles qui demandent à devenir chrétien de se mettre à l'écoute de l'Évangile, souvent de saint Marc. De semaine en semaine, chacune et chacun, avec l'aide d'un groupe de chrétiens et parfois d'un diacre ou d'un prêtre, accueille cette Parole, et celle-ci va se frayer un chemin dans les cœurs. Cette première étape durera le temps nécessaire jusqu'au moment où, comme dans les Actes des Apôtres, la Parole de Dieu aura accompli sa mission et transpercé les cœurs. Et nous voyons alors les uns et les autres venir nous dire, là encore comme dans les Actes : « Frères, que devons-nous faire pour vivre en chrétiens? » Alors, ils sont prêts à franchir la première étape et à entrer en catéchuménat, une longue période de gestation. Dans une belle célébration liturgique, ils sont accueillis par

l'assemblée de l'Église dans le sein de la mère Église qui va accomplir sa mission de mener à leur terme tous ces nouveaux enfants.

Pendant environ deux années, les catéchumènes feront l'apprentissage de la vie dans le Christ, de la vie en Église, et ce n'est pas rien. Cela représentera pour chacune et chacun un véritable changement de vie auquel il lui faudra s'exercer, s'entraîner! Il va devoir découvrir la réalité de cette nouvelle naissance par les sacrements de l'initiation. Le catéchumène va être enfanté par la mère Église à la vie même d'enfant de Dieu, et il lui faut apprendre à vivre de cette vie dans le quotidien de sa vie ordinaire. Il va découvrir comment cette vie nouvelle va se greffer sur son intelligence par le don de la foi, sur sa volonté par le don de l'amour de charité et sur sa mémoire par le don de l'espérance. Ces dons divins viennent surélever nos capacités humaines pour nous permettre de vivre divinement.



En même temps, les catéchumènes expérimentent combien il est difficile, voire impossible de mettre en œuvre ces dons divins sans l'aide de la personne-même de l'Esprit Saint. Il vient au secours de toutes nos faiblesses pour nous permettre de grandir de jour en jour dans la richesse de cette vie nouvelle. Les catéchumènes expérimentent cette vie nouvelle; il s'agit d'une véritable école d'apprentissage où ils apprennent à

découvrir comment collaborer avec l'Esprit Saint, comment accueillir les dons de Dieu de la foi, de l'espérance et de l'amour de charité qui commencent tout petitement à jaillir dans leur cœur. Ils apprennent en l'expérimentant la puissance de l'amour du Christ à se laisser dépouiller du vieil homme pour se préparer à une vie vraiment nouvelle. Cette école d'apprentissage dans le sein de la mère Église dure en général deux ans, mais chacun avance à son rythme, entouré de soins par l'Église.

**Arrivés au terme de cette gestation**, ceux et celles qui ont cheminé avec les catéchumènes les présentent à l'évêque **pour l'appel décisif**, un moment important qui marque l'approche de leur naissance à la vie dans le Christ. L'évêque interrogera leurs parrain et marraine pour savoir si la mère Église estime qu'ils sont prêts à naître, si le temps de la gestation dans le sein de la mère Église a porté son fruit, s'ils ont vraiment vécu ce temps d'apprentissage de la vie dans le Christ et en Église pour être aujourd'hui prêts à naître à la vie divine par les trois sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. Alors, l'évêque s'adresse à tous ces futurs frères et sœurs en Christ pour leur demander de venir eux-mêmes inscrire leur nom sur le registre de ceux, qui cette année, vivront cette nouvelle naissance durant les fêtes pascales.

**Pendant ce dernier carême, ils vont vivre une ultime préparation** dans l'attente de communier pleinement au mystère de la Pâque ; le Christ prendra sur lui tous leurs péchés, il mourra à leur place et il leur donnera de naître en Lui dans la lumière de la Pâque.

*+ Jean-Pierre Cattenoz,  
archevêque d'Avignon*

## Faites des saints entre les oreilles

### La radio RCF Vacluse célèbre la Fête des saints à Carpentras le 10 mai

La Radio Chrétienne Francophone RCF Vacluse se mobilise, à l'occasion de la fête des saints, pour vous accompagner spirituellement en vous **proposant l'écoute de podcasts sur la thématique des saints et de la sainteté**. Que recouvre ce mot podcast d'origine « douteuse » ? Les podcasts sont des enregistrements d'émissions diffusées sur les ondes de RCF, qui durent de 3 à 10mn. Ce sera une activité ou un atelier complémentaire de ceux déjà proposés dans ce bel événement de la fête des saints. Vous pourrez ainsi écouter des méditations sur la sainteté ou des histoires sur la vie des saints. C'est l'occasion de découvrir comment les outils numériques de communication peuvent nourrir notre Foi chrétienne et de participer à la fête des saints avec un brin d'originalité.

Pour agrémenter votre écoute, nous créerons sur le **parvis de la cathédrale de Carpentras**, l'environnement d'un bar où vous trouverez tous les attributs de ce type de lieu :

des sièges confortables installés sous des parasols,

- des tables pour la convivialité,
- une ambiance de détente et accessoirement des boissons chaudes,
- mais surtout des podcasts de RCF à consommer sans modération.



- Vous choisirez vous même le podcast à écouter sur des « menus » qui seront à votre disposition. Tout sera prévu pour votre confort d'écoute, des casques d'écoute de haute qualité, des sièges cosy, des « serveurs » sympathiques qui vous assisteront en permanence. Nous voulons faire de ce « bar à podcast » un lieu d'écoute, mais aussi d'échange et de rencontre autour de la sainteté.

En effet, vous ferez **connaissance des producteurs et animateurs de la radio** dont vous ne connaissez aujourd'hui que la voix. Beaucoup d'entre eux seront présents, et surtout seront totalement disponibles pour échanger avec vous sur leurs émissions.

Vous rencontrerez aussi d'autres auditeurs avec lesquels nous organiserons des écoutes simultanées de mêmes podcasts pour vous permettre, si vous le souhaitez, d'échanger ensuite sur les contenus que vous aurez écoutés.

Enfin, même si vous n'avez pas envie d'écouter des émissions radio, nous vous invitons à venir sur notre bar à podcasts RCF pour boire une boisson chaude, voire discuter avec les acteurs de RCF Vacluse et de l'archevêché, ou découvrir les coulisses de notre radio chrétienne.

Peut-être même n'avez-vous jamais entendu parler de RCF Vacluse : c'est le cas d'un chrétien sur deux. Dans ce cas, quelle belle occasion de découvrir ce qu'elle propose à ses auditeurs et de rencontrer ceux qui l'animent !

*Patrick KNIPIER  
Président de RCF Vacluse*

## Le livre du mois

### LA CONTROVERSE Dialogue sur L'islam

Remi Brague & Souleymane Bachir Diagne

Ces deux philosophes - l'un chrétien, l'autre musulman - proposent dans cet ouvrage une «disputatio» confrontant leurs points de vue sur le sujet- ô combien sensible- de l'islam **avec courtoisie, mais sans pour autant éviter « les sujets qui fâchent »**, quitte à laisser ceux-ci en suspens...laissant ainsi au lecteur le soin de tirer ses propres conclusions.

Ils partent tous deux d'un constat : L'islam en Europe est aujourd'hui confronté à une situation nouvelle. D'une part il se heurte à la modernité, d'autre part il est minoritaire.

D'où il en résulte une forme de crispation identitaire des musulmans, et en réaction, une autre crispation qu'on nomme l'islamophobie, notion très controversée, en ce sens qu'elle confond justement une population et une religion.

**L'islam serait-il alors politique, intolérant, voire violent ?** Est-il compatible avec la démocratie, la laïcité ? Quel rapport entretient-il avec la raison, la liberté ?

Serait-il vraiment la dernière révélation... et en ce sens quel serait le poids de son authenticité ?

Devant les récentes recherches historico-critiques qui remettent en cause le récit d'origine de l'islam, S.B Diagne préfère insister sur la logique du sens : l'islam étant un retour à une foi révélée au cœur de l'homme depuis toujours, elle est aussi l'ultime révélation. Ainsi considère-t-il le Coran comme Parole de Dieu incarnée, Parole vivante qui nous parle encore aujourd'hui.



R Brague lui fait cependant remarquer la difficulté d'interprétation de certaines sourates à caractère juridique peu compatibles avec la législation des démocraties modernes...

Les conditions ne sont plus réunies lui rétorque alors SB Diagne, pas plus qu'elle ne le sont pour les sourates intolérantes ou guerrières, qui sont par conséquent caduques.

On l'aura compris, notre interlocuteur musulman de sensibilité soufie se trouve aux antipodes de ses coreligionnaires salafistes, dont l'islam est encore celui du temps de la conquête et de la violence.

Ce livre, s'il offre de beaux échanges théologiques ou philosophiques, n'apporte pas, hélas, de réponses à cet épineux problème. En effet, **l'islam étant dépourvu de Magistère, chaque musulman est libre de suivre telle ou telle voie, mystique pour les uns, politique et conquérante pour les autres.**

Claudine DUPORT



## Une sacrée commission : La Commission diocésaine d'Art

Dans le souci de prendre soin du riche patrimoine suscité par l'Église dans le diocèse d'Avignon et les anciens diocèses dont il est formé, la Commission Diocésaine d'Art Sacré est un conseil stable de personnes compétentes et d'expérience, ayant pour mission de seconder l'évêque dans son devoir de **vigilance sur l'ensemble du patrimoine religieux du diocèse, sa sauvegarde, sa conservation, l'aménagement ou la mise en valeur**. Elle agit sous la responsabilité du Délégué épiscopal, actuellement l'abbé Marc Quatrefages.

La première mission de la CDAS est de **redonner du sens** : faire comprendre que ces bâtiments et objets sont avant tout un témoignage de foi, au service de l'Évangélisation à travers les siècles et aujourd'hui encore. Ce patrimoine est vivant, et les églises vivent parce qu'elles ont gardé leur fonction. La CDAS doit affûter le regard, en expliquant le lien entre ces œuvres et l'histoire de l'Église, les circonstances locales de leur réalisation, leur place dans l'histoire de l'art, en général et à l'intérieur de cet édifice en particulier, la singularité ou l'exemplarité de l'objet, sa technique et son état de conservation.

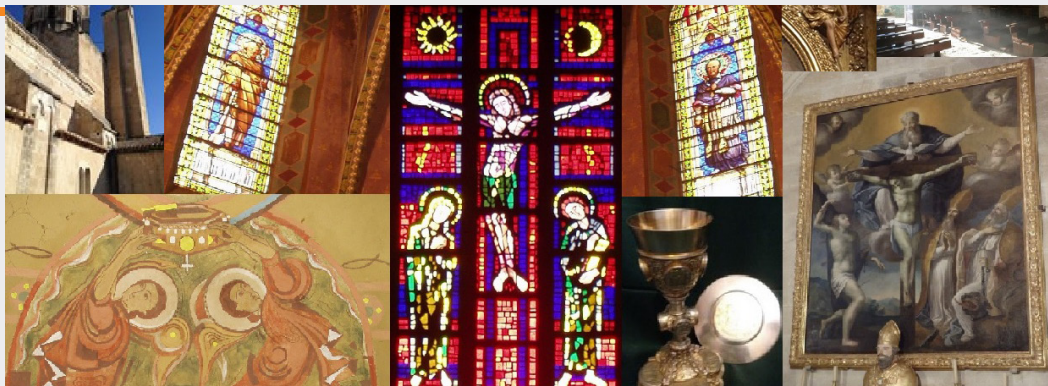
### Quand recourir à la Commission diocésaine d'Art Sacré ?

Le patrimoine peut avoir besoin d'être rénové, restauré ou simplement sauvegardé et sécurisé. Par ailleurs, dans la mesure même où ils sont vivants, nos lieux de cultes ont parfois besoin d'être aménagés pour s'adapter, dans un souci pastoral, aux besoins actuels des communautés ; ces nécessités peuvent conduire à la création d'œuvres religieuses contemporaines.

Dans toutes ces situations, la CDAS peut apporter un conseil qui, prenant en compte les demandes, fait aussi droit au respect du patrimoine et à sa cohérence, rappelle les normes, aussi bien civiles (statut de propriété, domanialité publique, protection Monument

Historique éventuelle) que religieuses (droit canonique, liturgie, biens ecclésiastiques). En effet, les partenaires sont nombreux dans l'entretien et la mise en valeur du patrimoine : Elus, personnel de l'administration (Monuments Historiques, Conseil Régional, service de l'Inventaire, Conseil Départemental avec la commission Patrimoine en Vaucluse, mairie, communauté de communes, etc), restaurateurs, architectes, cabinets d'ingénierie, artisans ou artistes, fidèles laïcs, et surtout affectataire, sans oublier les membres des associations de sauvegarde du patrimoine. En tout, son rôle est d'éclairer, de coordonner et de mettre en relation. **Elle est là pour conforter le curé dans ses prérogatives en matière de patrimoine, comme gardien, comme utilisateur et comme prescripteur.**





### Quels sont les lieux concernés ?

- les lieux de culte appartenant à l'État ou à des collectivités locales (églises paroissiales et chapelles) et qui sont sous le régime légal de l'affectation. Le recours à la CDAS est nécessaire chaque fois que des travaux ou modifications sont envisagés sur le bâtiment ou sur les meubles et œuvres d'art. La venue de la CDAS garantira les droits et devoirs de chacun.
- les édifices de culte qui appartiennent au diocèse ou aux paroisses : la CDAS sera l'un des représentants de l'Association Diocésaine; ainsi elle est très engagée, à la demande de Mgr Cattenoz, dans les processus de restauration complète de la chapelle Sainte-Catherine d'Apt, propriété du diocèse. Dans un premier temps, il s'agit de l'étude préalable (lien avec la DRAC, cahier des charges, choix de l'architecte et des entreprises, demandes de subvention)
- plus largement, à la demande de communautés religieuses ou d'associations, voire de particuliers, pour leur patrimoine propre.

### Autres compétences de la CDAS

- Parce que la CDAS est amenée à visiter de nombreux lieux, à rencontrer de nombreuses personnes, elle a depuis

longtemps pris conscience **d'une nécessité de formation et d'information**. A côté de son souci de diffuser des informations, de produire des documents et guides, d'encourager des initiatives telles que **la Nuit des Églises**, elle organise depuis trois ans des formations pour aider les responsables du patrimoine religieux et toutes les personnes qui veillent sur lui dans le cadre paroissial.

- Elle peut être aussi sollicitée pour la création d'œuvres d'art, comme des vitraux, ou, plus récemment, à Montfavet, une Croix monumentale et un reliquaire.
- Elle est fondée à donner un avis en cas de demande extérieure d'utilisation d'un lieu de culte pour une destination profane, et s'il y avait quelque demande de désaffectation d'un édifice ou d'un objet mobilier.

### Comment la CDAS intervient-elle ?

La Commission se réunit une fois par mois, le plus souvent sur le terrain. Elle peut être saisie par un affectataire ou un propriétaire et se rend sur les lieux. Un rapport est rédigé et communiqué au curé, et le cas échéant à la commune.

*l'Abbé Marc Quatrefages,*  
[www.art-sacre.diocese-avignon.fr](http://www.art-sacre.diocese-avignon.fr)  
[cdasavignon@gmail.com](mailto:cdasavignon@gmail.com)

## Le nouveau séminaire



Le 16 février, Mgr Cattenoz a béni le nouveau séminaire. C'est un nouveau **un lieu de vie qui pourra accueillir 18 séminaristes** se formant à Venasque, dont la journée type - si elle existe - ressemble à cela :

- 6h15 : La cloche sonne, c'est le réveil
- 6h45 : Laudes et eucharistie
- 7h45 : Petit-déjeuner
- 8h15 : Les séminaristes partent : les uns pour aller apprendre le français, d'autres pour étudier la théologie et la philosophie au studium Notre-Dame de Vie.
- 18h30 : Retour à la maison, vêpres
- 19h : Repas
- 20h-22h : Temps dédié à la une lecture personnelle de la Parole, de la vie d'un saint, ou détente.
- 22h : Silence
- 22h30 : Extinction des feux

### Quelle est la spécificité du séminaire ?

Depuis 1986, date à laquelle **Jean-Paul II** a voulu leur création, 125 séminaires «Redemptoris Mater» ont été créés à travers le monde. Ce sont des séminaires

- diocésains : les prêtres sont incardinés au diocèse
- missionnaires : après quelque temps en paroisse, les prêtres peuvent partir en mission dans le monde
- internationaux : les séminaristes viennent de tous les pays

### Quelques particularités de la formation humaine :

- En milieu de formation, le jeune partira **une année ou plus en mission** avec des couples et un prêtre : c'est le temps de l'itinérance
- L'ordre et le service sont importants : les séminaristes participent aux services, et le samedi, c'est le jour du grand ménage !
- La vie communautaire est un lieu d'apprentissage de la patience et de la charité. Ainsi, les séminaristes sont souvent avec les familles, et en binôme au séminaire.

Depuis que le séminaire existe dans le diocèse d'Avignon, **8 jeunes prêtres en sont sortis, et 2 seront ordonnés au mois de juin.**

Retrouvez sur le site des séminaristes [www.seminariste.diocese-avignon.fr](http://www.seminariste.diocese-avignon.fr), **le dossier complet sur le séminaire** avec :

- Les photos
- La video de la bénédiction
- Les interviews de Mgr Cattenoz et de l'économe
- Le cout du séminaire
- La recherche de fond, il reste encore 3,4 millions d'euros à financer, et le coût de l'ensemble des séminaristes du diocèse représente plus de 200 000 € par an.



## Portrait

Maité, jeune femme de presque quarante ans est née dans une famille catholique pratiquante aux multiples vocations.

Ressentant un perfectionnisme trop écrasant dans la religion, l'adolescence va être explosive, et juste après le bac, Maité quitte la maison pour Bruxelles, se met en couple et aura l'impression de profiter à fond de la vie dans **un milieu intellectuel branché, avec drogue et alcool. Malgré cela, le vide** qu'elle essaie de combler, ne fait qu'augmenter.

Et voilà que les ennuis commencent: le Vendredi Saint 2009, elle perd la vue de l'œil gauche, est hospitalisée

en urgence et apprend qu'elle a une sclérose en plaques. Premier coup de massue, qui l'incite pour le coup à une vie plus saine!

Maité réalise alors qu'elle n'a rien construit jusqu'alors et qu'il faut qu'elle avance: elle veut un enfant. Malheureusement elle fera une fausse couche.

Toujours déterminée à ne rien lâcher, elle décide son compagnon à se marier: mais deux mois avant la date, il annule.

*«A ce moment-là, je n'avais plus de corde à mon arc: tout s'écroulait. Je me souviens très bien de cette sensation de vertige immense, et simultanément, un sentiment de délivrance. J'ai lâché et là, j'ai su qu'il y avait de l'espoir, même si je ne savais pas exactement comment».*

Maité, désormais libre, part en Inde pour se chercher et renouer avec Dieu: Il n'y était pas, mais en méditant, Dieu l'appelle et suscite en elle

le désir d'aller à Medjugorje avec ses parents, rejoignant ainsi son désir de réconciliation avec eux.



Après l'ashram, Maité part en Thaïlande, et auprès de jeunes handicapés, **elle découvre la joie du don et du service pour les autres.**

C'est ensuite qu'elle va à Medjugorje avec ses parents: «J'entends parler de choses extraordinaires, mais pour moi rien de particulier là-bas». Pourtant Marie est là, et de retour Maité se met à prier tous les jours le chapelet, dans l'idée que sa vie n'avait pas changé mais que c'était un moyen

de faire quelque chose pour Dieu.

Peu à peu, elle prend conscience que Medjugorje est un lieu extraordinaire de confession et de réconciliation avec Dieu, et avec les autres. C'est sur ce chemin nouveau de réconciliation avec Dieu qu'en 2018, elle raconte à ses parents sa vie d'avant et leur demande pardon. «Et ce fut une vraie libération, une vraie guérison, et je sais que cette réconciliation-là vient vraiment de Medjugorje!

Ce lieu est exceptionnel. J'invite surtout ceux qui se sont éloignés de Dieu à y aller; j'invite aussi les familles à continuer de prier pour eux: je sais que pour moi ça a marché!

Aujourd'hui, l'aventure continue. Dieu fait grandir en nous le désir de Le servir et de faire sa volonté!»

*Émission résumée par Sylvie TESTUD*

## Franc comme François

### Saint Joseph et François

Le 19 mars, le Pape François fêtera les 7 ans de son élection pontificale. Depuis son enfance, il voue à Saint Joseph un amour tendre et concret, jusque dans ses armoiries où figure la fleur de nard de l'époux de Marie, signe de pureté et d'amour. Il a même consacré le Vatican en juillet 2013 à Saint Joseph. Voici quelques florilèges : «*J'aime beaucoup saint Joseph parce c'est un homme fort et silencieux. Et sur mon bureau j'ai une image de saint Joseph en train de dormir; et en dormant il prend soin de l'Église! Oui, il peut le faire, nous le savons. Et quand j'ai un problème, une difficulté, j'écris un billet et je le mets sous saint Joseph, pour qu'il le rêve. Cela veut dire : qu'il prie pour ce problème!*» (2015)



Pour François, Saint Joseph est un modèle de vie chrétienne : «*l'homme fidèle et juste qui a préféré croire au Seigneur plutôt que d'écouter les voix du doute et de l'orgueil humain*» - L'homme gardien : «*mission que Dieu confie à Joseph, celle d'être custos, gardien. Gardien de qui? De Marie et de Jésus; mais c'est une garde qui s'étend ensuite à l'Église*» (2013.03.19) «*Que sa présence, a-t-il souhaité, nous rende encore plus forts et courageux pour laisser de la place à Dieu dans notre vie afin de toujours vaincre le mal par le bien. Nous lui demandons qu'il nous protège, qu'il prenne soin de nous, pour que la vie de la Grâce grandisse chaque jour davantage en chacun de nous*» (2015.07)

*Père Gabriel*



### «Comprendre le numérique pour en tirer le meilleur parti»

Première conférence de la journée de formation des prêtres d'Avignon, qui a eu lieu le 30 Janvier 2020, par le Père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire Notre-Dame-du-Laus  
Caméra et édition : Elziario Bandeira

## Éduquer la conscience : Pourquoi et par qui ?

Dans l'atmosphère relativiste et subjectiviste qui règne aujourd'hui, il n'est pas facile d'expliquer que, s'il faut suivre sa conscience, il convient aussi de l'éduquer.

**Que la conscience s'éduque peut sembler surprenant !** N'est-ce pas à chacun de déterminer ce qui pour lui sera bien ou mal? Qu'y a-t-il là à éduquer? Mais une telle conception est-elle bien juste? Car s'il est vrai que la conscience est un sanctuaire sacré où nul ne peut pénétrer, Dieu s'y rencontre avec nous et nous y fait entendre Sa voix. Or à Lui seul revient de décider le bien et le mal. Sans aucun arbitraire bien sûr. Car Dieu est sagesse infinie en toutes ses décisions, sagesse et amour. Tout ce qu'il commande est pour notre bien. Il ne veut que notre bonheur.

Oui, le bien et le mal s'imposent à nous. Et notre grandeur est de pouvoir choisir entre eux, librement, en notre âme et conscience. Ainsi nous pourrions parcourir le chemin de la vie, approuvés ou condamnés par cette même conscience afin de paraître un jour au jugement de Dieu avec ce témoin de toute notre vie. « Ma conscience ne me reproche rien » disait saint Paul. Tandis que Caïn poursuivi par le remords : « vit un œil, tout grand ouvert dans les ténèbres, Et qui le regardait dans l'ombre fixement » (Victor Hugo). « Un œil » ! Belle image du **rôle de la conscience qui est de conduire nos pas dans le chemin de la vie !** Or un œil a besoin de lumière pour voir, la conscience aussi. Sa lumière est le Christ, lumière du monde, le Christ vérité et vie. Vérité pour nous indiquer le chemin qui conduit au but, vie pour nous donner la force d'atteindre ce but. Éduquer la conscience, c'est donc avant tout lui faire rencontrer Jésus, le lui faire rencontrer comme vérité et comme grâce, pour parvenir au bonheur promis.

Il y a une nature humaine, la même chez tous les hommes. C'est sur cette nature que se fondent les obligations de la loi morale. **À la nature**

**humaine correspond la loi naturelle.** On peut se croire autorisé à mépriser la nature, à vivre à l'inverse de ce qu'elle exige. C'est toujours elle qui a le dernier mot. « Dieu pardonne toujours, les hommes parfois, la nature jamais », aimait à rappeler le professeur Lejeune. Jésus est venu surélever la création, faire du juste non plus seulement un homme parfait, mais un enfant de Dieu, appelé à agir comme tel. Jésus nous le révèle par la loi naturelle et la Révélation surnaturelle. Comment situer la conscience par rapport à ces deux ensembles? Son rôle n'est pas seulement d'appliquer un commandement universel à un cas particulier — ce qui n'est déjà pas si facile — mais d'examiner toutes choses dans les cas où aucun commandement ne s'impose. D'en appeler à la vertu de prudence. De juger les temps, les personnes et les lieux... **Et en fonction de tous ces éléments, de décider : « Dieu attend cela de moi ».**

La conscience doit d'abord être guidée vers la vérité.

Responsabilité première des parents – la maman dans les entrailles de qui chacun d'entre nous avons cru durant neuf mois - et le papa qui, dans l'union conjugale qui est le don le plus magnifique de l'un à l'autre, confusément accueil et offrande, aura déposé le premier instant de vie.

Responsabilité première, inviolable, inconfiscable, inaliénable - parce que l'enfant est l'écho du sang de l'un au sang de l'autre - de transmettre une éducation affective relationnelle et sexuelle belle, lumineuse, naturelle, responsable, charitable.

La vocation du maître, de par sa mission de transmission, s'inscrit naturellement dans cette éducation à la conscience.

*Thierry Aillet*  
*Directeur Diocésain*  
*de l'Enseignement Catholique*

## Il y a plus de cent ans dans le diocèse d'Avignon

### Autrefois, dans le diocèse d'Avignon, au mois de mars

#### Le bienheureux Urbain V, 5 mars 1870

Le 5 mars 1870, la Sacrée Congrégation des Rites reconnaissait au pape Urbain V le titre de bienheureux et le culte qui lui était rendu.

Guillaume de Grimoard est né vers 1310 dans le foyer des seigneurs de Grizac. Lors de son baptême, son parrain est Elzéar de Sabran qui sera canonisé par son filleul en 1369.



Après quelques études de droit, il entra au prieuré bénédictin de Chirac, dépendant de la congrégation de Saint-Victor de Marseille, en 1327. Après sa profession monastique à l'abbaye de Marseille, il est ordonné prêtre en 1334 et poursuit ses études de droit. Brillant juriste, il est aussi professeur, et ses qualités font qu'après avoir été quelque temps vicaire général de Pierre d'Aigrefeuille, il est nommé par le pape prieur de l'abbaye de Saint-Germain-d'Auxerre,

puis en 1361, abbé de celle de Saint-Victor de Marseille, par le pape Innocent VI qui lui avait maintes fois confié des missions diplomatiques.

Il succéda d'ailleurs à celui-ci, étant élu pape le 28 septembre 1362. Quittant son abbaye de Saint-Victor, il rejoignit Avignon pour y recevoir la consécration épiscopale et être couronné le 6 novembre. Ce n'est pas innocemment qu'il choisit le nom d'Urbain «la Ville», manifestant ainsi que les papes en résidence à Avignon, par la force des choses, n'oubliaient pas La Ville Eternelle, Rome, dont ils sont évêques et par suite, comme successeurs de saint Pierre, papes pour l'Église Universelle. Il regagna d'ailleurs cette ville en 1367, malgré bien des oppositions et résistances, et fut contraint de se réfugier à nouveau à Avignon en 1370.

Lassé et épuisé par bien des conflits, il meurt le 19 décembre 1370. Inhumé d'abord dans Notre-Dame-des-Doms, son corps est ensuite transféré dans l'abbaye de Saint-Victor à Marseille, en 1372.

#### L'abbé Edmond Garnier, 24 mars 1920

L'abbé Garnier était né le 24 octobre 1859 à Sedan, dans les Ardennes. Ordonné prêtre à Rome le 18 décembre 1886, il rejoignit le diocèse d'Avignon en 1902, en devenant vicaire de la paroisse de Saint-Didier. En 1907, il devient curé de la paroisse de Cheval-Blanc, puis recteur de Vedène en juin 1910.

En 1914, il cesse ses fonctions dans le diocèse, et il meurt le 24 mars, à l'âge de 6 ans, à Saint-Maurice de Lyon .

*Abbé Bruno Gerthoux*



# Allons à la messe ensemble !

Dans son édito de janvier, Monseigneur Cattenoz invitait chacun de nous à faire un geste concret de conversion pour nous replacer sobrement au sein de la Création et découvrir la joie de la fraternité. Quelle merveille, la Terre que Dieu nous a donnée ! Quelle richesse, les frères et sœurs que Dieu nous a donnés ! Comment mieux Lui rendre Grâce pour ses dons qu'en prenant soin de toute sa Création ?

Nos paroisses sont des terreaux fertiles aux changements qu'il nous faut apporter dans nos modes de vie, pour que la Charité et la Chasteté guident nos pas au quotidien vers le Christ.

Il existe déjà des outils pratiques pour nous aider à franchir le pas. Certains n'ont pas hésité à illustrer leur propos avec des images... de notre Diocèse ! Ainsi, le site [gomesse.fr](http://gomesse.fr), gratuit et solidaire, qui nous propose de mettre en relation conducteurs et passagers pour covoiturer sur le trajet de la messe, s'ouvre sur une superbe photo de Gordes Si tout le monde n'a pas le réflexe d'aller sur internet, n'hésitons pas à en parler

en conseil, sur le parvis, proposer des cartes de trajet. Aller prier avec son prochain, belle initiative pour la fête des Saints ! Et si vous préférez le vélo, moins énergivore, nos élus peuvent nous aider à installer des parcs à vélos à proximité de nos églises.

Nous avons tous un rôle à jouer et une valeur à ajouter : venez transmettre votre Espérance dans cette rubrique !

*Marie-Anne Molle*



## GoMesse



## Nouvelle évangélisation

« Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont ici, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi. Que tous soient un comme toi père tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous eux aussi pour que le monde croie que Tu m'as envoyé. »

Qui entendra le désir du Christ? Et qu'en avons nous fait aujourd'hui?

Alors que nous sommes pourtant unis dans la prière du Notre Père, d'un point de vue ecclésial, la blessure des séparations entre chrétiens reste une déchirure qui saigne. Que pouvons-nous faire pour aller annoncer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas, au delà de ce contre-témoignage? On peut cheminer ensemble en cherchant à annoncer l'Évangile.

«Ce qui peut avoir une incidence dans la vie concrète des chrétiens de différentes confessions qui vivent côte-à-côte, c'est la proposition d'un œcuménisme à mettre en pratique sans devoir attendre des réponses d'en haut. Un œcuménisme du témoignage et de la mission. Ainsi l'unité des chrétiens devient un signe d'unité et de paix pour le monde.

Le pape François lors de sa méditation, a particulièrement insisté sur l'indispensable unité des chrétiens «plus urgente que jamais» de nos jours. Il s'est, une nouvelle fois, arrêté sur «l'œcuménisme du sang». Aujourd'hui, il y a de nombreux martyrs chrétiens. «Ceux qui tuent les chrétiens (...) ne leur demandent pas : "mais toi, tu es orthodoxe? Tu es catholique? Tu es évangélique? Tu es luthérien? Tu es calviniste?" Non! ...»

Il est nécessaire de marcher ensemble entre chrétiens, de «travailler ensemble» et de «nous aimer». «Chercher ensemble à expliquer les différences, nous mettre d'accord, mais en chemin! Si nous restons immobiles, sans marcher, jamais, jamais nous ne nous mettrons d'accord. Il en est ainsi, parce que l'Esprit veut que nous soyons en chemin ...

Pour la mission, pour proclamer que Jésus est le Seigneur, pour annoncer ensemble l'amour du Père pour tous ses enfants! Pour annoncer la Bonne

# Thèse 6

## ÊTRE UNIS POUR L'ANNONCER

**Nous sommes solidaires de tous les chrétiens qui annoncent Jésus Christ, en dehors de l'Église catholique.**

**Nous, catholiques, reconnaissons leur fidélité à l'Écriture et leur attachement au Sauveur. Nous admirons leur zèle missionnaire et leur désir de conduire les âmes à Jésus. Nous voulons que cessent les divisions qui déchirent le corps du Christ. Nous savons que le monde a besoin de notre unité pour Le reconnaître (Jn 17,21) et nous croyons**

Nouvelle à tous les peuples! Pour démontrer que la paix est possible. Il n'est pas très facile de démontrer à ce monde d'aujourd'hui que la paix est possible, mais au nom de Jésus nous pouvons démontrer à travers notre témoignage que la paix est possible! Mais elle est possible si nous sommes en paix entre nous. Si nous accentuons les différences, nous sommes en guerre entre nous et nous ne pouvons pas annoncer la paix. La paix est possible à partir de notre confession que Jésus est le Seigneur et de notre évangélisation sur cette route. Elle est possible. Tout en montrant que nous avons des différences – mais cela est évident, nous avons des différences –, mais que nous désirons être une diversité réconciliée.»

**Extraits de la méditation du pape François lors de la veillée de Pentecôte avec le Renouveau charismatique 3 juin 2017**

Véronique MARGUET

## Patrimoine

### Cathédrale d'Orange : Le palmier de l'évêque

Chapelle gauche du transept de la cathédrale, un palmier de marbre s'élançait vers la voûte. Un palmier ? Dans une église ? Eh oui ! Le Psaume 92 qui chante : «Le Juste s'épanouira comme le palmier» honore ainsi la mémoire d'un Juste, son dernier prélat Louis Guillaume du Tillet, dont l'évêché d'Orange fut supprimé en 1790 et qui passa de prisons en prisons révolutionnaires les dernières années de sa vie. Sur un fond funèbre de marbre d'un noir profond, le blanc éclatant du palmier symbolise la résurrection dans l'éternité. Ces palmes jaillissent d'une ample urne cinéraire à l'antique, très à la mode à l'époque Romantique, recouverte d'un linceul au drapé élégant rappelant la résurrection des corps. L'urne repose sur une corne d'abondance gisant sur le socle du monument et emplit de nombreux fruits d'une vie très chrétienne, entrelacée avec un flambeau dont la flamme s'éteint. Ces deux symboles sont renversés vers le sol, soulignant que cette vie aux vertus abondantes est désormais éteinte.



Le socle : «À la mémoire de Mgr Louis Guillaume du Tillet dernier évêque d'Orange. Il fut, pendant 20 ans, l'honneur de l'Épiscopat et le père des pauvres de son diocèse. Né au Château de Montramé en 1729, Il mourut à Blunay les-Melz-sur-Seine le 22 Décembre 1794.» Au-dessus, le blason de Mgr du Tillet, petit aristocrate impécunieux d'Ile-de-France : Tout d'abord son chapeau d'évêque et les cordelières à dix houppes sur quatre rangs... normalement réservées aux archevêques. Une couronne de Marquis : son frère aîné se faisait appeler Marquis... puis son blason : au centre, la Croix pattée et alésée de sa famille Tillet, écartelé en 1 et 4 des 3 molettes d'éperon de la branche Montramé des du Tillet, et en 2 et 3 des trois poissons - des chabots d'eau douce - signalant leur alliance avec l'illustre famille des Chabots. Ce cénotaphe érigé sous Napoléon, honore un prélat particulièrement aimé par ses fidèles : évêque d'Orange, puis nommé au Mans et à Grenoble, il refusa ces postes prestigieux pour rester à Orange. C'est lui qui commanda le décor peint de la Cathédrale qui fut exécuté en 1818 bien après sa mort et qui vient d'être magistralement restauré. Cette chapelle est un raccourci de l'histoire du diocèse : le cénotaphe du dernier évêque fait face à un morceau du sarcophage de St Europe, l'un des premiers évêques du lieu au Ve siècle, à qui la chapelle est dédiée. Orange en est la parfaite illustration : le décor d'une cathédrale est toujours un chemin d'Histoire, de Patrimoine et de Foi.

*François-Marie Legoeuil*

LA JOIE  
SE PARTAGE



Cette année,  
**les habituelles conférences de Carême** seront remplacées  
par une proposition innovante :

avec la participation des **Xavières de Beaumont de Pertuis**,  
il sera proposé à la radio RCF **durant une semaine**,

## Les exercices spirituels de St Ignace, matin et soir.

Dimanche 22 mars  
17h à 17h30

Lundi 23 au Vendredi 27 mars  
7h30 à 8h & 20h à 20h30

Samedi 28 mars  
9h à 9h30 & 20h à 20h30

Retrouvez-nous pour vivre un vrai temps fort  
et rentrer dans une relation intime avec le Christ  
ou pour la faire grandir.

En direct ou en podcast, en FM ou sur votre appli Smartphone,

**ne ratez pas ce rendez-vous  
qui peut bouleverser votre Vie.**

